

*The reader is witness to the trajectory of this character-comet. Like the image of the aerolith in the novel, Des Esseintes attracts and is only observed during his passage and fall. Attracted, we follow his immobile journey in his dreams and his desires.*

Éléonore SIBOURG, « À rebours, œuvre romantique ou romanesque ? Une lecture girardienne des désirs de Des Esseintes »

Éléonore Sibourg est docteur en littérature française des universités Paris-Sorbonne et University of Kent. Elle a soutenu sa thèse, intitulée *Science et surnaturel dans le cycle de Durtal de Huysmans* en 2015. Ses domaines de recherche sont : les relations entre science et religion, entre pathologie et littérature, et l'œuvre de Huysmans.

Cet article propose une lecture d'À rebours fondée sur la théorie du désir mimétique élaborée par René Girard. Des Esseintes s'apparente à un personnage romantique dont les actes sont déterminés par une médiation interne, dans un monde désormais privé de Dieu. Or, si ce protagoniste est romantique, le roman de Huysmans, lui, ne l'est pas. L'auteur, à travers les excès de son héros, révèle les mécanismes du désir métaphysique. L'esthète annonce déjà Durtal : À rebours s'avère ainsi être une œuvre profondément romanesque.

*This article suggests a reading of À rebours that is based on the theory of mimetic desire developed by René Girard. Des Esseintes is similar to a romantic character whose acts are determined by an internal mediation in a world henceforth without God. Yet while the character is romantic, Huysmans' novel is not. Through the excesses of his hero, the author reveals the mechanisms of metaphysical desire. The aesthete already announces Durtal: À rebours reveals itself to be a profoundly fictional work.*

Laure DE LA TOUR, « De la défaillance à la faille. Deux aspects de la névrose de Des Esseintes »

Laure de La Tour, agrégée de lettres classiques et docteur en littérature française, enseigne dans le secondaire tout en consacrant ses recherches à la littérature de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier aux liens entre médecine et littérature. Elle a soutenu en 2014 à l'université Paris-Sorbonne une thèse intitulée *Huysmans et la médecine* sous la direction de Dominique Millet-Gérard.

Huysmans dans À rebours inaugure une poétique de la fêlure : si la « maladie des nerfs » est encore à l'époque où écrit l'auteur le territoire réservé des neurologues, son imprécision nosographique la fait éclater dans l'espace

romanesque en de multiples signes qui semblent l'extériorisation d'un mal interne, d'une faille d'autant plus fantasmée qu'elle ne cesse de se déplacer, du corps au psychisme puis à l'âme. La défaillance devient dès lors le moment symbolique d'un manque ontologique et spirituel.

*In À rebours, Huysmans inaugurates a poetics of the fissure: while the "nervous disease" was still reserved for neurologists at the time when the author wrote, its lack of nosographic precision caused it to spill over into fictional space in multiple signs that resemble the externalization of an internal illness, a crack that appears all the more phantasmatic in that it is constantly moving, from body to psyche to soul. Breakdown then becomes the symbolic moment of an ontological and spiritual lack.*

Geneviève SICOTTE, « Gastronomie, deuil et ritualité »

Geneviève Sicotte est professeure agrégée au département d'études françaises de l'université Concordia (Montréal). Spécialiste de la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle, elle s'intéresse particulièrement au thème gastronomique. Elle a notamment publié *Le Festin lu : le repas chez Flaubert, Zola et Huysmans* (Montréal, 1999 et 2008), et codirigé le recueil *Gastronomie québécoise et patrimoine* (Québec, 2013).

Des Esseintes entretient face à l'alimentation un rapport problématique. Se penchant d'abord sur le « repas noir » relaté au seuil du roman, l'article montre que cette scène convoque des cadres-rituels concurrents, soit le repas funéraire, l'enterrement de vie de célibataire et la cérémonie de renoncement au monde. Les conclusions de l'analyse de ce repas inaugural permettent d'éclairer les troubles alimentaires dont le protagoniste est ensuite atteint. Ceux-ci sont les signes d'un rite de passage inachevé.

*Des Esseintes has a problematic relationship with food. Starting with the "black meal" described at the beginning of the novel, this article shows how this scene summons similar rituals and contexts, such as funeral meals, "burying the single life" or bachelor parties, and the ceremony of taking the veil. The conclusions drawn from the analysis of this inaugural meal help us understand the food issues experienced later by the protagonist. They are the signs of an incomplete rite of passage.*

Agata SADKOWSKA-FIDALA, « Des hommes et des dieux. Des Esseintes face au Mal »

Agata Sadkowska-Fidala est maître de conférences à l'Institut de philologie romane de l'université de Wrocław en Pologne. Auteur d'une thèse consacrée à la réception

des Goncourt en Pologne, elle s'occupe de la littérature française de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et du naturalisme finissant. Elle a publié des articles sur Huysmans, Barbey d'Aurevilly, les Goncourt.

Le Mal apparaît comme une des notions cruciales dans *À rebours*. Le protagoniste, fasciné par lui, essaie de l'aborder : sa tentative de le comprendre se solde par un échec, de même que celle de s'en servir et de l'appivoiser. Au bout du chemin, le duc se retrouve aussi impuissant qu'au début. Pourtant, l'entreprise n'a pas été vide de sens. Amené à la constatation de sa faiblesse et confronté à l'immutabilité du monde, le protagoniste est obligé d'entreprendre une nouvelle quête.

*Evil appears to be one of the key notions in À rebours. Fascinated by it, the protagonist tries to understand it, but his attempts end in failure, along with his attempts to use and master it. In the end, the duke is just as impotent as at the beginning. Yet the endeavor was not without meaning. Led to an awareness of his weakness and faced with the immutability of the world, the protagonist is forced to undertake a new quest.*

Cecilia CARLANDER, « Le Désastre de la femme dans *À rebours* »

Cecilia Carlander est docteur ès lettres avec une thèse intitulée *Les Figures féminines de la Décadence et leurs implications esthétiques dans quelques romans français et suédois* (Paris-Sorbonne/Göteborg, 2013). Elle a été maître de langues scandinaves à l'université Paris-Sorbonne, et enseigne maintenant la littérature en Suède. Ses recherches portent sur la littérature de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et elle est rédactrice pour la revue *Strindbergiana*.

Cet article analyse le rôle des figures féminines dans *À rebours*, et leur influence sur la vie de Des Esseintes. Ayant choisi une vie sans contact avec les autres, des Esseintes comble par l'artifice l'absence de vie sociale et érotique. Son entreprise est vouée à l'échec car la quête de l'artifice le ramène sans cesse aux femmes, réelles ou rêvées. Ces réminiscences qui hantent le héros structurent le récit d'un désastre.

*This article analyzes the role of female figures in À rebours and their influence on the life of Des Esseintes. Having chosen a life without outside contact, he uses artifice to fill the absence of social and erotic life. His endeavors are doomed to failure as the search for artifice always brings him back to women, both real and imagined. These reminiscences haunt the protagonist and structure the story of a disaster.*